

était présenté avec tous les égards convenables, et où tous ses désirs furent satisfaits, il se sentit rassasié, et dit avec respect au roi : Mange à ton tour.

20. Je suis content, je suis charmé de ta vue, du contact de ton corps, de tes paroles, ô serviteur de Bhagavat, ainsi que de cette hospitalité où a paru toute ton intelligence.

21. Les nymphes du ciel ne cesseront de chanter ta belle conduite, et la terre célébrera ta gloire si pure.

22. Ayant ainsi loué le roi, Durvâsas comblé de satisfaction prit congé de lui, et monta par sa propre puissance à travers l'atmosphère au ciel de Brahmâ.

23. Une année s'écoula avant que le solitaire revînt du ciel où il s'était rendu; le roi désireux de le revoir, se mit à ne plus prendre pour nourriture que de l'eau.

24. Au moment où Durvâsas était parti, Ambarîcha avait mangé ce repas purifié par la part qu'en avait prise le Brâhmane; en pensant à la détresse et à la délivrance du Rîchi, il reconnut que sa propre énergie était l'œuvre de la puissance de l'Être suprême.

25. Doué de telles et d'aussi nombreuses qualités, le roi, en multipliant les œuvres, éprouvait pour Vâsudêva, qui est Brahma l'Esprit suprême, une dévotion aux yeux de laquelle tous les plaisirs jusqu'à ceux de Viriñtchya ne valaient pas plus que l'Enfer.

26. Le sage Ambarîcha ayant ensuite abandonné la royauté à ses fils qui étaient doués des mêmes qualités que lui, se retira dans la forêt, où après s'être soustrait au courant des qualités, il tint son cœur uni à Vâsudêva qui est l'Esprit.

27. Celui qui récitera ou méditera cette pure histoire du roi Ambarîcha, deviendra un des serviteurs dévoués de Bhagavat.

FIN DU CINQUIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HISTOIRE D'AMBARÎCHA,

DANS LE NEUVIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA, LE BIENHEUREUX BHĀGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.